

## [Text]

came to a zero position on an overall basis. I do not know that I would call it lack of co-operation because what are we talking about? What are we co-operating within? Each individual bank is going to respond to its own judgments on what it should be doing. But it was that combined judgment, if you will, on the part of the banks that started to appear about half way through last year. There were articles in the financial press in Canada and that was all part of what led up to the annual meeting of the IMF and the World Bank in Seoul, where Secretary Baker proposed his initiative.

I think that the other banks saw this happening and that Secretary Baker's initiative is trying to turn that one around.

**Senator Haidasz:** In other words, Mr. Minister, you expect that all of the Canadian banks will co-operate in the Baker plan?

**Mr. Wilson:** It is up to individual banks to respond in the way that is appropriate for them. What I have found from the discussions I have had with the banks is that they are prepared to co-operate and to participate within this broad umbrella called the Baker Initiative.

**Senator Rowe:** Does that include all the big Canadian banks?

**Mr. Wilson:** There are only six banks that are participating. The smaller banks are not major players in the international lending business. But these large banks have always made the point—and I would always expect them to make the point—that they would like to judge their individual credit decisions on a case-by-case basis. If a country is making progress and is taking the appropriate decisions to get its house in order, then I would expect that the Canadian banks will continue to participate in an active way. But if a country is not getting its act together and if it is not initiating the appropriate policy reforms, the Canadian banks, the U.S. banks, the German banks plus the IMF and the World Bank will hold back.

**Senator Haidasz:** Are all the Canadian banks unanimously in agreement with the Baker plan or do some of them have other ideas, which may be better ideas, than those of the Baker plan?

**Mr. Wilson:** I believe it was around the end of November or the beginning of December that each of the major six banks in Canada indicated their support for the Baker initiative.

**The Chairman:** I suppose your difficulty, Senator Haidasz, and as well the difficulty of the members of the committee, is that some of the testimony we have taken has been *in camera* and as a result it is unfair to quote people directly.

Since the Baker plan, there have not been any major reschedulings which would put the plan to the test properly and indicate whether or not the bankers would come to the party. Between New York and Canada we have heard different views from banks on the degree in which they would likely participate in the Baker plan. It seems that it is always somebody's turn to be in a crisis situation. At the moment it is Mexico's turn because of falling oil prices. Mexico is in the throws of negotiations with the IMF. Would it be your view that if those negotiations with the IMF are successful and agreement is reached on a package which the IMF could generally sup-

## [Traduction]

milieu de l'an dernier, on en était presque au point zéro pour l'ensemble de ces banques. J'ignore si je devrais appeler cela un manque de collaboration, car de quoi s'agit-il au juste? Au sein de quoi s'exerce cette collaboration? Chaque banque doit prendre elle-même ses propres décisions. Mais c'est cette tendance générale, si vous voulez, de la part des banques qui a commencé à émerger vers le milieu de l'an dernier. Des articles ont paru dans les journaux financiers du Canada et tout cela a abouti à l'assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale à Séoul, où le secrétaire Baker a proposé son plan.

Les autres banques avaient vu les choses venir et le secrétaire Baker a voulu remédier à la situation.

**Le sénateur Haidasz:** Autrement dit, monsieur le ministre, vous vous attendez à ce que toutes les banques canadiennes collaborent au plan Baker.

**M. Wilson:** C'est aux banques individuelles à y répondre comme cela leur convient. Les discussions que j'ai eues avec les banques m'ont appris qu'elles sont disposées à coopérer et à participer à cette opération appelée l'initiative Baker.

**Le sénateur Rowe:** Toutes les grandes banques canadiennes sont-elles incluses?

**M. Wilson:** Six banques seulement y participent. Les banques de moindre importance ne jouent pas un très grand rôle en matière de prêts internationaux. Mais les grandes banques ont toujours soutenu—et je m'attends à ce qu'il en soit toujours ainsi—qu'en matière de crédit elles veulent prendre leurs décisions cas par cas. Si un pays fait des progrès et prend les mesures qui remettent de l'ordre dans ses affaires, il est à prévoir que les banques canadiennes continueront de participer activement. Mais si un pays ne se décide pas à agir et à procéder aux réformes nécessaires, les banques canadiennes, américaines, allemandes, en plus du FMI et de la Banque mondiale, s'abstiendront.

**Le sénateur Haidasz:** Les banques canadiennes sont-elles toutes d'accord avec le plan Baker, ou ont-elles d'autres idées, qui sont peut-être meilleures?

**M. Wilson:** Je crois que vers la fin de novembre ou au début de décembre chacune des six grandes banques canadiennes a indiqué qu'elle appuyait l'initiative Baker.

**Le président:** Votre problème, sénateur Haidasz, qui est aussi celui des membres du comité, vient de ce qu'une partie des témoignages a été pris à huis clos et qu'il ne serait pas conséquent pas juste de citer des témoins directement.

Depuis le plan Baker, aucun rééchelonnement majeur n'a eu lieu qui le mette réellement à l'épreuve et qui nous indiquerait si les banques emboîteraient le pas. À New York et au Canada les banques nous ont donné des points de vue différents sur l'importance de leur participation. Il semble qu'il y ait toujours un pays qui soit en situation de crise. Pour le moment, c'est le tour du Mexique à cause de la chute des prix du pétrole. Ce pays est en pleine négociation avec le FMI. À votre avis, si ces négociations réussissent et si le FMI donne son appui général à un ensemble de mesures, cela prouverait-il que les banques sont disposées à être de la partie? Par exemple, le Mexique